

# Mathilde MAYNARD

## Famille et éducation

### Cadre familial

Il n'y a qu'un seul ingénieur dans la famille : son père qui travaille chez General Electric depuis 40 ans. Elle décrit son père comme quelqu'un de très débrouillard, bricoleur mais issu d'une famille très pauvre. Sa maman est gestionnaire dans un collège. Elle n'a pas d'autre diplôme que son bac STG et elle est montée dans la hiérarchie ensuite.

Ses grands-parents étaient paysans dans le Cantal.

### Éducation

Elle avait plus de poupées que de ballons. Elle jouait à la maîtresse mais ce ne sont pas ses parents qui l'ont poussée, c'est plutôt la société qui l'a incitée à ça d'après elle. Elle a eu la chance d'avoir une maman très présente pour le travail. Elle estime avoir eu plus de chance que ses parents qui ont grandi à la campagne et se sont construits seuls. Elle a été bien encadrée, et a reçu des cours de soutien quand c'était nécessaire.

Elle a beaucoup d'admiration pour son père. Elle est très différente de lui, mais elle aime son côté « je pars de rien ». Il l'a poussée à aller vers le milieu des sciences.

## Formation et profession

Après avoir obtenu un bac S SVT en 2010, elle fait une classe préparatoire intégrée à Polytech Orléans. Il y avait 30 % de filles dans son école. Elle s'orientait plutôt vers de la mécanique à la base, puis après un stage elle s'oriente vers le génie civil.

Elle fait ensuite un échange en Écosse pour éviter un enseignement trop théorique en 3<sup>e</sup> année d'école. En Écosse elle a envie de se spécialiser dans le génie civil et hydraulique. Elle fait alors deux stages chez EDF (évacuateur de crue) puis elle est prolongée chez EDF.

Elle trouve ensuite un CDI chez Vinci durant lequel elle vérifie si l'entreprise applique bien ses procédures. Enfin elle est embauchée chez Bouygues Nucléaire, à la centrale nucléaire du Bugey où elle supervise des équipes.

Dans son entreprise, du PDG à elle, la moins gradée, il y a 3 filles sur 50 personnes.

Les autres filles de son école se sont reconverties dans l'informatique car le métier de supervision est stressant, on peut le faire quelques années mais pas toute une vie. Les filles, pour avoir une vie stable, quittent ce travail, le plus souvent pour avoir une vie de famille. Elle se pose elle-même la question car elle vit une bonne ascension professionnelle mais elle n'a pas envie de se lever à 5h et de rentrer à 20h chez elle toute sa vie. Pour elle, les femmes sont plus contraintes à ces choix en générale.

## Anecdote marquante

Chez le coiffeur, elle discute de son métier., la coiffeuse lui dit alors « Mais c'est vous qui faites un métier d'homme ? ». Sa mère avait raconté ça à la coiffeuse. Elle était contente que sa fille ait réussi mais elle était surprise de ce choix de métier « d'homme ». Entendre que sa mère n'acceptait pas son choix de métier a failli la décourager, cela a été dur à accepter. .